SANS MOBILE APPARENT
Inv. 96-021 // Inv. 2002.0.210

ESPACE PIGNON NORD / ZONE D'ART
2 ROUTE DU RHIN NAPOLEON
67000 STRASBOURG
HORAIRES D'OUVERTURE : DU MERCREDI AU SAMEDI, DE 15H A 19H

EXPOSITION DU 27 AU 29 AVRIL 2006
ORGANISEE PAR LES ETUDIANTS DU MASTER PRO 2 CRITIQUE – ESSAI
UNIVERSITE MARC BLOCH – UFR ARTS

Nous remercions les différentes personnes ayant participé de près ou de loin à ce projet et tout particulièrement : Karin Graff, Roger Somé, Pascal Bion, Christelle Kreder, Pascal Neveux, et Germain Roesz.

Les étudiants

SOMMAIRE :

1. PRESENTATION DE L'EXPOSITION P. 4
2. SELECTION D'ŒUVRES P. 6
3. PRESENTATION DES COLLECTIONS PARTENAIRES P. 11
4. PRESENTATION DU MASTER P. 13
5. INFORMATIONS PRATIQUES P. 14
6. VISUEL P.15
7. VUES DE L'EXPOSITION P.17

Dans le cadre leur formation à l'organisation, la gestion et la diffusion d'évènements touchant aux arts visuels, les étudiants du Master Professionnel 2ème année " Critique-Essais " présentent une exposition confrontant art traditionnel africain et art contemporain occidental.

A L'ORIGINE DU PROJET…

L'idée de présenter conjointement des pièces issues de cultures et d'époques différentes est née de la mise à disposition d'œuvres par la faculté d'Ethnologie de Strasbourg et par le FRAC Alsace à Sélestat. Nous voulons faire ressortir de cette exposition croisée une réflexion sur le statut de l'objet/œuvre en tant qu'artefact cultuel ou culturel, et relativiser les différences d'approche inscrites dans nos habitudes culturelles envers les deux types d'objets.

LA PREMIERE APPREHENSION DE L'ART AFRICAIN AU 19EME SIECLE

Au temps des premières études anthropologiques au milieu du 19ième siècle, l'Occident prend connaissance des productions africaines grâce aux objets rapportés par les missions scientifiques.

Appelés d'abord " art nègre ", ces artefacts sont considérés comme issus de civilisations primitives et inférieures. Ils sont étudiés en tant que tels, dans le but d'apprendre le fonctionnement des sociétés dont ils proviennent. Ils sont exposés comme des curiosités, sans le respect accordé aux œuvres occidentales, ni au niveau de la maîtrise technique, ni au niveau du sens. La divergence formelle et signifiante de ces objets était telle, par rapport aux productions artistiques familières, qu'il paraissait impossible de les comprendre sur le même plan. Attitude justifiée s'il en est, mais cette "barrière de sécurité" ainsi posée a empêché pendant longtemps d'entrecroiser et de comparer des notions (rapport au divin, à la mort, à la nature, à la matière…) également présentes dans les deux formes d'art, même si leurs propos diffèrent.

De plus, le mélange souvent inextricable entre art et fonctionnalité a gêné l'analyse des objets africains, car il était malaisé de les faire rentrer dans les catégories occidentales solidement établies depuis Kant (la beauté libre et la beauté adhérente, la finalité sans fin de l'art et l'adéquation à une fonction des ustensiles). Ils furent donc presque toujours présentés d'un point de vue ethnologique, et non artistique.

UN RENOUVELLEMENT DU REGARD GRACE AUX CUBISTES

Cependant, il se trouva au début du 20ième siècle un groupe de personnes qui releva leur intérêt formel : les Cubistes, et notamment Picasso. Ils s'inspirèrent de la stylisation extrême des représentations africaines, conscients de leur caractère hautement avant-gardiste une fois envisagées selon les critères artistiques en vigueur. Cette lecture de l'art africain fut une première dans le monde occidental et, si elle contribua à faire évoluer les mentalités, ne permit pas encore de placer les deux types d'œuvres sur un pied d'égalité. Réduire ces objets à de simples formes esthétiques n'a pas plus de sens que de les enfermer dans une étude scientifique, car cela serait négliger la spiritualité dont ils sont chargés.

EMERGENCE D'UN POINT DE VUE GLOBAL

Dans le film *Les statues meurent aussi* d'Alain Resnais et Chris Marker (1951), la voix off explique au début : " Quand les hommes sont morts, ils entrent dans l'histoire. Quand les statues sont mortes, elles entrent dans l'art. Cette botanique de la mort, c'est ce que nous appelons la culture. […] Un objet est mort quand le regard vivant qui se posait sur lui a disparu. Et quand nous aurons disparu, nos objets iront là où nous envoyons ceux des nègres : au musée. L'art nègre : nous le regardons comme s'il trouvait sa raison d'être dans le plaisir qu'il nous donne. Les intentions du nègre qui le crée, les émotions du nègre qui le regarde, cela nous échappe. Parce qu'elle sont écrites dans le bois, nous prenons ses pensées pour des statues. Et nous trouvons du pittoresque là où un membre de la communauté noire voit le visage d'une culture. "

Voilà un début de solution afin d'accepter plus sereinement l'art africain : plutôt que de s'attarder sur des questions d'éthique et d'esthétique, il est intéressant de renvoyer le regard, comme par un miroir, de l'Afrique vers l'Occident pour se rendre compte que nous aussi, avec nos objets et nos œuvres d'art, pourrions être le sujet d'étude d'une civilisation d'un autre lieu ou d'un autre temps.

Nous pouvons alors nous demander si les Africains reconnaîtraient comme art ce que montrent nos musées modernes, ou s'ils n'y verraient que le reflet sociologique d'un monde éloigné.

Lorsque nous hésitons à qualifier un objet africain d'art, ou à le "décatégoriser" en artisanat, le regardeur africain pourrait aussi bien rester perplexe devant une peinture de l'Expressionnisme abstrait, ne visant aucune entité mystique au-delà d'elle-même. La définition de l'art fluctue selon le lieu et le temps, et l'art tel qu'il était pratiqué en Europe au Moyen Age, par exemple, se rapprochait plus de l'art africain que les productions contemporaines.

L'exposition et la conservation d'objets d'Art africain pose le problème de leur appartenance : font-ils partie du patrimoine public français ou ont-ils été spoliés à leur peuple d'origine ? Cette problématique peut être interrogée en regard des événements qui ont lieu autour de l'ouverture du futur "Musée du Quai Branly, Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques" qui détient l'une des plus importantes collections.

UNE TENTATIVE DE DECLOISONNEMENT DES GENRES

Par cette exposition, notre volonté est de réunir les œuvres contemporaines et les objets africains par ce qui leur est commun : l'expression par une forme, et avec une recherche esthétique, des paramètres d'une société. Grâce à ce lien qui passe par-dessus les ambiguïtés liées à des définitions de l'art incompatibles, une porosité apparaît entre deux types de création, jusqu'à les unifier dans la sphère de l'imaginaire humain. Des formes, des procédés, des symboles réapparaissent des deux côtés, et ils dialoguent par le biais des influences, des regards critiques ou des préoccupations partagées.

Le dispositif original mis en place pour la présentation des œuvres vise à mêler les formes dans un même creuset pour désamorcer les préjugés résiduels des regardeurs. Unis dans la même ombre portée, leur rassemblement confus n'a pas d'autre projet que le dialogue, favorisé par leur circonscription dans une chambre de toile. Sur les parois-écrans, se lisent les projections des œuvres mais aussi celles de l'esprit du visiteur…

Objets de la collection d'ethnographie de l'Université Marc Bloch :

. **Métier à tisser**, Afrique, Cameroun
Matériaux : végétal : bois, bambou, coton/animal : cuir
Techniques : enfilé, noué, cordé, tissé
Dimensions : L 9cm / l 19cm / H 26cm / D / P 0,55kg
N° d'inventaire : 2002.0.235

. **Mortier et pilon**, Afrique, Gabon
Matériaux : végétal : bois
Techniques : taillé, gravé
Dimensions : L 19cm / l 13cm / H 28,5cm / D / P 1,54kg
N° d'inventaire : 2002.0.177

. **Manche d'une hache d'apparat**, Afrique occidentale, Burkina Faso ou sud du Mali (?)
Matériaux : végétal : bois
Techniques : taillé, poncé, gravé, sculpté
Dimensions : L 80cm / l 21cm / H 4,5cm / D / P 0,725kg
N° d'inventaire : 2002.0.121

. **Pipe**
Matériaux : minéral : métal (fer, laiton)/végétal : bois, coton
Techniques : façonné, enroulé, riveté/cordé
Dimensions : L 46cm / l 8,5cm / H 4,5cm / D / P 0,23kg
N° d'inventaire : 2002.0.211

. **Serrure de grenier** /Serrure en bois de grenier, Afrique, Guinée (?)
Matériaux : végétal : bois/minéral : métal (fer)
Techniques : taillé, percé/inséré, riveté
Dimensions : L 36cm / l 20cm / H 7cm / D / P 0,39kg
N° d'inventaire : 2002.0.181

. **Ensemble de toilette**, Guinée (Afrique)
Matériaux : végétal : bois, paille/minéral : pierre ponce
Techniques : gravé/taillé/poli
Dimensions : L / l / H 14cm / D 25cm / P 0,67kg
N° d'inventaire : 2002.0.40

. **Chasse-mouche**, Afrique
Matériaux : animal : cuir, crin/végétal : coton, bois
Techniques : gravé, tressé, noué/cousu
Dimensions : L 70cm / l / H / D 4cm / P 0,1kg
Nº d'inventaire : 2002.0.214

. **Tabouret**, Tabouret de chef
Matériaux : végétal : bois
Techniques : taillé, gravé, noirci
Dimensions : L / l / H 49,5cm / D 24,5cm / P 1,89kg
N° d'inventaire : 2002.0.277

. **Arme de jet "bec d'oiseau"**, Afrique, Gabon, Fang
Matériaux : minéral : métal (fer, cuivre)/végétal : bois
Techniques : forgé, aiguisé, gravé/enroulé
Dimensions : L 26,5cm / l 26cm / H 3,5cm / D / P 0,23kg
N° d'inventaire : 2002.0.210

. **Arme/Bâton de jet** (assortiment)
Matériaux : végétal : bois
Techniques : taillé, percé
Dimensions : L 48cm / l 17cm / H 7,5cm / D / P 0,26kg
N° d'inventaire : 2002.0.131

. **Sandales polychromes**
Matériaux : animal : cuir
Techniques : enroulé, noué, cousu/ajouré, gravé, teint
Dimensions : L 27cm / l 22cm / H 3cm / D / P 0,26kg
Nº d'inventaire : 2002.0.169

. **Sandales**
Matériaux : animal : peau
Techniques : taillé, enroulé, gravé, noué
Dimensions : L 28,5cm / l 25,5cm / H 3cm / D / P 0,21kg
Nº d'inventaire : 2002.0.167

. **Pot en bois**, Afrique Occidentale
Matériaux : végétal : bois
Techniques : taillé, gravé, peint
Dimensions : L 14,5cm / l 11,5cm / H 15cm / D / P 0,21kg
N° d'inventaire : 2002.0.176

. **Eventails**
Matériaux : végétal : paille, fibre
Techniques : tressé
Dimensions : L 38,5cm / l 24cm / H 1,5cm / D / P 0,06kg
N° d'inventaire : 2002.0.55

. **Pagne à franges**, Afrique, Cameroun, Fali (?)
Matériaux : végétal : coton /animal : coquillage (cauris)/minéral : verre
Techniques : cousu, cordé, noué, enfilé, tressé/teint
Dimensions : L 32cm / l 61cm / H 2,5cm / D / P 0,45kg
N° d'inventaire : 2002.0.71

Œuvres de la collection du FRAC Alsace :

. **Eeftherios Amilitos**, *Forme ronde* , 1962
N° d'inventaire : 96-015 / Résine polyester ondulée
Dimensions : Ø 70 cm

. **Cyril Barrand**, *Gorgone*, 1967
N° d'inventaire : 96-021 / Osier , chambre à air
Dimensions : 120/50/30 cm

. **Ebba Binstadt**, *Weibliche Stele*, 1984
Bois peint, 220 cm
Inv. : 84-123

. **Daniel Depoutot**, *Robot*, 1991
Bois, tôle, moteurs électriques et batterie, 170 x 100 x 190 cm
Inv. : 91008

. **Jean-Louis Faure**, *Cliché Wide World*, 1931
N° d'inventaire : 84-125 / Bois, acier, ivoire , masques africains, appareil photographique Kodak, et trois photographies encadrées
Dimensions : 110/223/55 cm

. **Patrick Neu**, *Les deux cavaliers de plomb*, 1987
N° d'inventaire :88-026 / Plomb moulé
Dimensions : 7/8/3 cm

. **Gaetano Pesce**, *Pratt Chair n°2*, 1984
N° d'inventaire : 85-043 / polyuréthanne
Dimensions : 94/50/52 cm

. **Denis Roth**, *Violence*, 1984
N° d'inventaire : 84-127 / Marbre gris Ruivine, chêne cérusé
Dimensions : 33 /43/60 cm

Présentation des œuvres du FRAC Alsace :

Choisies collégialement par les étudiants du Master Critique-Essais, ces œuvres offrent une variété de styles qui reflète la diversité de l'art contemporain.

En tant qu'artefacts d'une société, on peut voir dans chacun d'eux une relation aux objets africains, que ce soit dans leur forme, leur signification ou leur rapport à l'activité créative.

La *Forme Ronde* d'ELEFTHERIOS AMILITOS prend sa source, comme toute l'œuvre de l'artiste, dans le mythe originel de Dibutade, qui inventa le dessin en traçant les contours d'une ombre sur un mur. Les fines feuilles de résine matérialisent dans leurs ondulations et par leur projection l'élément essentiel et immatériel de la nature : la lumière. Amilitos réalise une œuvre en connexion avec l'abstrait divin et la nature mythique par l'épuration, la sacralisation presque, du principe universel de la lumière.

L'étrange figurine de plomb de PATRICK NEU se rattache également au mythe, aux figures archétypales de la guerre (soldats, chevaux) mais un lourd mystère occulte toute possibilité de narration précise. La représentation tronquée évoque une idée générale plus qu'elle ne décrit une situation.

Les sculptures de CYRIL BARRAND, composées de matériaux de récupération souvent insolites comme des chambres à air, ont un côté monstrueux à la fois effrayant et ironique. Les boyaux et tubes organiques de sa Gorgone mettent en évidence une esthétique de la liaison et nous renvoient à un monde fantasmagorique un peu grinçant qui n'est pas sans rappeler les danses effrénées des fétiches africains grimaçants.

Dans le même ordre d'idées, DANIEL DEPOUTOT assemble des créatures de bric et de broc, en privilégiant le bois et le métal, pour évoquer la mort avec humour, le tragique s'associant au grotesque. Le trépas fait ici partie de la vie et, comme dans les civilisations traditionnelles africaines, il est l'objet d'une expression vive et sans tabous.

JEAN-LOUIS FAURE malmène notre approche précautionneuse de l'art africain en démontant sans vergogne une statue authentique, son corps prenant en photo sa tête décapitée. *Cliché Wide World* critique l'attitude des Occidentaux envers le continent noir, en évoquant cette agence de photographie (Wide World) qui faisait circuler des images dégradantes de l'Afrique, en légendant hommes et animaux du même terme de "fauves".

La stèle féminine (*Weibliche Stele*) d'EBBA BINSTADT témoigne de la persistance de symboles universels comme la féminité, la fécondité. Transcendant les différences de cultures et d'époques, elle réactualise le totem par une stylisation contemporaine et une bichromie éclatante.

DENIS ROTH livre à la matière un combat patient toujours gagné grâce à sa maîtrise de la taille du marbre. Sa pièce Violence exprime dans une grande simplicité, et avec une efficacité étonnante, la rencontre de matériaux

naturels (bois et pierre) forcée par le savoir-faire de l'homme. Le contrôle humain sur la nature est indéniable, mais respecte les spécificités des matériaux pour exalter leur beauté.

Enfin, GAETANO PESCE se livre à des expérimentations "matériologiques" en vue d'interroger le statut de l'objet fonctionnel. La *Pratt Chair n°2* ne peut supporter le poids d'un utilisateur, malgré sa forme et son échelle signifiant un siège ordinaire. Il estompe ainsi la césure effectuée dans le monde occidental entre objet utilitaire et œuvre d'art, redonnant le droit de cité à la sensualité et à l'organique dans le design.
On retrouve dans ces créations l'âme du créateur insufflée par les artisans africains jusque dans les ustensiles du quotidien.

. La collection d'objets ethnographiques de l'Université Marc Bloch :

Dormant dans un bureau excentré de l'université, cette collection est méconnue du grand public et n'a eu que peu d'occasions d'être montrée. Par manque de moyens financiers, elle ne bénéficie pas d'une présentation publique, et est stockée au détriment des conditions de bonne conservation.
Elle a néanmoins été exposée à quelques reprises depuis son arrivée au sein de la faculté d'ethnologie, et notamment en 2000 au Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar. Sa confrontation, aujourd'hui, avec des œuvres d'art contemporain peut être considérée comme une première, si l'on exclut une conférence assez confidentielle de 2004 sur les rapports entre Anthropologie et Art Contemporain.

Forte d'environ 350 pièces, cet ensemble est composé de plusieurs collections récoltées dans la première moitié de 20^{ième} siècle et offertes à l'université à des fins d'étude.

Dans un premier temps, LA COLLECTION LEBAUDY-GRIAULE, résultat d'une expédition menée par Marcel Griaule, ethnologue, et financée par Jean Lebaudy, magnat de l'industrie française du sucre. Elle a eu lieu en 1938 et 1939, parcourant l'Afrique de l'Algérie au Tchad en passant par le Mali et le Niger. Le but premier de la mission scientifique était de rapporter des objets en rapport avec les jeux: environ 500 pièces ont ainsi été rassemblées, principalement du peuple Dogon, dont des instruments de musique donnés au Musée de l'Homme à Paris. Pour la collection de Lebaudy-Griaule, des masques et des objets rituels ont également été ramenés.
Elle a été cédée à l'université en 1963.
LA COLLECTION LEON MOREL provient d'un alsacien ayant travaillé aux côtés du Dr. Albert Schweitzer au Gabon de 1908 à 1932. Elle est principalement constituée d'objets rituels et d'accessoires de magie utilisés par des sorciers. Ils ont été sauvés des autodafés organisés par les Africains convertis au christianisme. Elle est offerte en 1967.
Enfin, LA COLLECTION PIERRE MALZY a été rassemblée par un ingénieur agronome au cours des années quarante et cinquante. Elle regroupe environ 142 objets techniques, jouets et prélèvements botaniques, et a été donnée en 1991.

. Le FRAC Alsace

Créé en 1982 à l'instar des autres Fonds Régionaux d'Art Contemporain dans chacune des régions françaises mais, spécificité alsacienne, il est intégré au sein de l'Agence culturelle d'Alsace et de son projet culturel, le FRAC Alsace a pour vocation la constitution et la diffusion d'une collection d'œuvres d'art contemporain, la programmation d'expositions, de rencontres, d'édition et l'organisation d'actions de sensibilisation et de formation des publics, dans une dynamique globale de soutien à la création et à la promotion de l'art contemporain.
La collection du FRAC Alsace se compose de plus d'un millier d'œuvres, datées de 1956 à nos jours, regroupant des pratiques aussi diversifiées que la peinture, la photographie, le dessin, la sculpture, la vidéo, l'installation, l'architecture.
Le directeur du FRAC Alsace et son comité technique s'attachent désormais à enrichir cette collection en élargissant leur prospection vers la Suisse et l'Allemagne dans une dynamique transfrontalière et d'ouverture aux arts visuels dans leur globalité.
A l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication et du Conseil Régional d'Alsace, le FRAC constitue au sein de l'Agence culturelle d'Alsace un département spécifique fortement identifié par son espace d'exposition ouvert sur la ville de Sélestat en bordure de l'Ill. Une programmation régulière d'expositions et de conférences rythme la vie de cet espace dédié aux arts visuels dans leur pluralité.
Dans le cadre de l'exposition "SANS MOBILE APPARENT ; Inv. 96-021 // Inv. 2002.0.210", nous profitons du soutien du FRAC au travers de la politique de diffusion de sa collection, qui s'adresse autant au milieu scolaire qu'aux entreprises, aux associations ou aux structures hospitalières désireuses de participer activement à la sensibilisation de leur personnel à la création contemporaine.
Cette mise à disposition des œuvres a pour but de favoriser la compréhension de l'art contemporain et de ses enjeux.
L'équipe du Master contribuera à cette mission en lui adjoignant les compétences artistiques, critiques et organisationnelles de ses membres.

FRAC Alsace
Agence culturelle d'Alsace
1 espace Gilbert Estève
BP 90025 67601 Sélestat Cedex
Tél. : +33 (0) 3 88 58 87 55
e-mail : frac@culture-alsace.org
www.culture-alsace.org
Gérard Traband, Président ACA/FRAC Alsace
Francis Gelin, Directeur général ACA
Pascal Neveux, Directeur du FRAC Alsace
Pascal Bion, Régisseur du FRAC Alsace

Le FRAC Alsace au sein de l'Agence culturelle d'Alsace bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace, du Conseil Régional d'Alsace, des Conseils généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, de l'Académie de Strasbourg et de l'Office de la Culture de Sélestat et sa Région.

Le Master professionnel Critique-Essais
UFR Arts, département des arts plastiques, Université Marc Bloch

Mise en place en septembre 2005, cette formation accueille pour cette première session les étudiants directement en 2ème année de Master. Ils sont titulaires d'une maîtrise en arts plastiques, en design ou en théâtre.

Objectifs : Former des professionnels capables d'intégrer une équipe éditoriale (Journal / Revue / Editions spécialisées), une structure institutionnelle qui développent des projets de manifestations et d'expositions d'art visuel.
Ce diplôme à finalité professionnelle, alliant théorie, esthétique, histoire des arts et pratique d'organisation et de gestion des manifestations artistiques, permettra de maîtriser des processus de production, de conception, de diffusion et de médiation des arts visuels.

Compétences à acquérir et débouchés (insertion professionnelle) : les étudiants seront amenés à l'issue de la formation à postuler à des emplois de critiques d'art, de concepteurs d'exposition et de conception de catalogue, de curatoriat.
Insertion dans le milieu professionnel : production et diffusion, montage financier, programmation de manifestations, relations publiques, communication.
Connaissance théorique et pratique du domaine des arts visuels.

Etudiants 2005/2006 :
. Etienne DAMIEN (etiennedamien@hotmail.com)
. Céline DENIS (celine-m.denis@laposte.net)
. Julien LESOT (kid_zigoto@hotmail.com)
. Annick LOOS (annick@loos.lu)
. Coline MELAYE (coline.melaye@laposte.net)
. Catherine MERCKLING (catherinemerckling@yahoo.fr)
. Aurélie ORLAT (orlataurelie@hotmail.fr)
. Yann OWENS (yowens@wanadoo.fr)
. Cécile RIPOLL (cecile.ripoll@wanadoo.fr
. Maura ROUGIEUX (maurarou@hotmail.com)
. Marie THIRIOT (marie.thiriot@laposte.net)
. Thomas WERLE (tom.werle@gmail.com)

Espace Pignon Nord / Zone d'Art
2 route du Rhin Napoléon
67000 Strasbourg
Horaires d'ouverture : du mercredi au samedi de 15h à 19h

Exposition du 27 au 29 avril 2006
Organisée par les étudiants du Master Pro 2 Critique – Essai

Contacts :

- Chargée de réalisation : Karin Graff
  Tél : 06.82.84.62.77
  E-Mail : karin.graff@wanadoo.fr

- Université Marc Bloch – UFR Arts
  M. Germain Roesz
  14 rue René Descartes
  67084 Strasbourg Cedex
  Tél : 03.88.15.72.82
  Fax : 03.88.15.72.81
  E-Mail : germain.roesz@umb.u-strasbg.fr

- Université Marc Bloch – UFR des Sciences Sociales
  Département d'ethnologie
  M. Roger Somé
  Le Patio
  22 rue René Descartes
  67084 Strasbourg Cedex
  Tél : 03.88.41.74.14 ou 78.67
  Fax : 03.88.61.15.92
  E-Mail : roger.some@umb.u-strasbg.fr

- FRAC Alsace
  Agence culturelle d'Alsace
  M. Pascal Bion
  1 espace Gilbert Estève
  BP 90025 67601 Sélestat Cedex
  Tél. : 03 88 58 87 55
  E-Mail : frac@culture-alsace.org
  www.culture-alsace.org

- Les étudiants :
  (Cf. p.10)

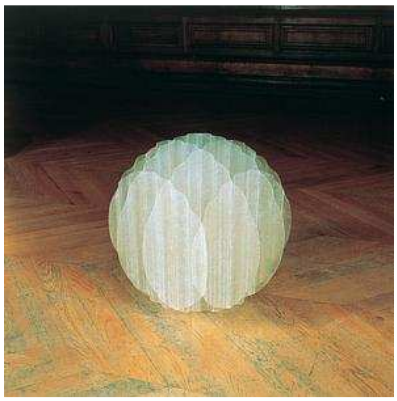
Collection d'ethnographie de l'Université Marc Bloch :

Mortier et pilon, Afrique, Gabon
Matériaux : végétal : bois
Techniques : taillé, gravé
Dim. : 19 x 13 x 28,5 cm
N° Inv. : 2002.0.177
Crédit photo : Ivan Boïko, tous droits réservés à l'Université Marc BLOCH

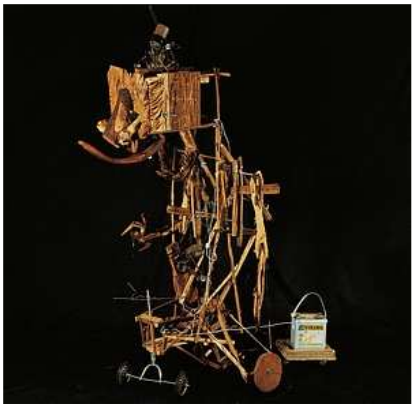
Serrure de grenier Afrique, Guinée
Matériaux : bois, métal (fer)
Dim. : 36 x l 20 x 7cm
N° Inv. : 2002.0.181
Crédit photo : Ivan Boïko, tous droits réservés à l'Université Marc BLOCH

Manche d'une hache d'apparat, Afrique occidentale, Burkina Faso ou sud du Mali (?)
Matériaux : bois
Dim. : 80 x l 21 x 4,5 cm
N° d'Inv. : 2002.0.121
Crédit photo : Ivan Boïko, tous droits réservés à l'Université Marc BLOCH

Collection du FRAC Alsace :



Eleftherios Amilitos
Forme ronde, 1996
Résine polyester ondulée
Ø 70 cm
Inv. : 96-015
Crédit Photo : E. Amilitos



Daniel Depoutot
Robot, 1991
Bois, tôle, moteurs électriques et batterie
170 x 100 x 130 cm
Inv. : 91-008
© D.R.
Photo : Agence culturelle d'Alsace

Jean-Louis Faure
Cliché Wide World, 1983
Bois, cuir, acier, ivoire, masques africains, appareil photographique Kodak, 3 photographies encadrées
110 x 223 x 55 cm
Inv.: 84-125
© D.R.
Photo : Agence culturelle d'Alsace

6. Vues de l’exposition

BAS